

L'Etang Salé, sur l'île de La Réunion : les atouts d'une petite ville ultramarine tropicale face aux défis de la durabilité



L'Etang-Salé est une petite ville située au Sud-Ouest de l'Île de la Réunion. Le projet consiste à accompagner ses habitants, les élus et les cadres techniques dans une démarche de réflexion collective concernant la notion de *qualité de vie durable et partagée*, permettant de fédérer l'ensemble des acteurs autour d'un récit et d'un projet territorial commun. La démarche vise à réinterroger la notion de ville durable à partir du terrain, dans le contexte spécifique d'une petite ville ultramarine tropicale.

1. Contexte territorial

Une petite ville tropicale marquée par l'existence de trois identités territoriales distinctes.

La commune de l'Étang Salé revêt la particularité d'être organisée en trois grandes entités territoriales qui constituent autant d'identités distinctes : la ville des *Hauts*, située en lisière de forêt et empiétant toujours plus sur la sole cannière, le *centre*, à vocation administrative et commerciale, et la ville *des Bas*, littorale et tournée vers les activités balnéaires. Ces trois espaces sont délimités par des frontières bien marquées : la route nationale 1, ou « route des Tamarins », et l'emblématique forêt de l'ONF, aménagée en site sportif. Cette fragmentation territoriale de la commune se double d'une forte division sociale de l'espace : tandis que les ménages les plus aisés résident principalement dans la partie balnéaire de la ville, on trouve dans les Hauts des familles aux revenus beaucoup plus modestes.

Malgré une stagnation de la population depuis plusieurs années, la dynamique d'urbanisation demeure importante, alimentée notamment par la proximité des agglomérations voisines de Saint-Pierre et Saint-Leu. L'Etang Salé tend de ce fait à se transformer progressivement en ville-dortoir, ce qui ne favorise pas la consolidation d'une identité collective, pourtant importante à faire émerger pour renforcer la cohésion sociale et mobiliser la population autour d'un projet de territoire partagé.

2. Problématique et enjeux.

Penser la ville durable depuis le terrain, avec les habitants et les acteurs locaux

L'attention portée à la durabilité urbaine, que ce soit dans le cadre de l'action publique ou de la recherche, a tendance à se concentrer sur les métropoles et les grandes villes, où les problématiques environnementales et sociales apparaissent préoccupantes. Le projet consiste à interroger la notion de ville durable, référentiel devenu omniprésent en matière d'aménagement urbain et de développement local, dans un tout autre contexte : celui d'une ville de petite taille, située de surcroît Outre-mer. Quels sont les atouts de la petite ville tropicale ultramarine au regard de cette idéal de durabilité urbaine qu'on cherche partout à mettre en œuvre ? Ceux-ci sont-ils aujourd'hui suffisamment perçus par les habitants, les cadres techniques et les élus? Plutôt que de mobiliser un référentiel national unique et homogène afin de penser la ville durable dans ce contexte spécifique, le projet propose de définir les contours et le contenu de cette notion à partir du terrain et avec les acteurs locaux, afin de construire un projet de territoire commun, porteur des attentes et aspirations de la population.

3. Méthodologie.

Une stratégie méthodologique participative, du diagnostic à la valorisation.

Durant la première phase du projet, un diagnostic territorial participatif sera co-construit avec trois groupes d'acteurs, en s'appuyant sur leur expertise : les habitants, les élus et les cadres techniques locaux. Des entretiens seront réalisés, ainsi que des parcours commentés et un exercice de cartographie participative.

Le résultat de ce diagnostic participatif sera ensuite synthétisé et présenté sous la forme d'une exposition réalisée avec un groupe d'habitants et composée de panneaux accompagnés de séquences audio et vidéo qui permettront notamment la restitution de fragments d'entretiens réalisés en créole.

Cette exposition servira de support pour lancer le débat dans le cadre des ateliers de restitution et discussion qui seront organisés durant la seconde phase du projet. Elle pourra ensuite être utilisée pour la valorisation et diffusion de projet de recherche-action dans la commune et au-delà, y compris après l'achèvement du projet.

Liste des chercheurs impliqués dans la recherche-action (par ordre alphabétique)

Evelyne ADELIN	Université de La Réunion	Socio-linguistique
Angélique BEGUE	Université de La Réunion	Géographie
Delphine CHOUILLOU – Coordinatrice	Ecole d'architecture de La Réunion	Urbanisme environnemental
Tanika JOIN	Université de La Réunion	Géographie
Nathalie NOEL	Université de la Réunion	Etudes culturelles en sciences de l'information et de la communication

Catherine PAQUETTE

Institut de recherche pour le
développement

Aménagement et urbanisme

Gwenaëlle PENNOBER

Université de La Réunion

Géographie

Marie THIANN-BO MOREL

Université de La Réunion

Sociologie de l'environnement

Michel WATIN

Université de La
Réunion/Ecole d'architecture
de la Réunion

Anthropologie